

Le Pistolet semi-automatique MAC 50, calibre 9 mm de la Manufacture de Châtellerault.

En retrouvant les caractéristiques de ce pistolet dans le PPS ci-joint, reçu récemment de notre Ami Paul Bussièrès, concernant les armes de l'Armée Française, je n'ai pas pu m'empêcher de me souvenir d'une petite histoire vécue.

En effet, en temps que Tireur de Char, bien que responsable du canon de 75, des 50 obus, de la mitrailleuse de 30 couplée au canon avec les boîtes de cartouches, de l'optique, mon arme individuelle attribuée 24h sur 24 pendant 2 ans, ce fameux Pistolet MAC 50, bien adapté à ma situation dans la tourelle exigüe.

D'une manière assez générale tous les équipages avaient l'armement suivant :
P.A. Mac 50 : Pilote, Tireur, Chef de Char - Pistolet mitrailleur MAT 49 :
copilote et Carabine U.S. pour le Radio-Chargeur.

Donc, un matin assez tôt, comme d'habitude nous partons en Opérations. Mais voilà notre Char refuse de démarrer et ce à plusieurs reprises.

Finalement l'ordre est alors donné à l'équipage, par mon Chef de Char l'Adjudant-chef Desjardins, qui est en même temps Chef du 1er Peloton, de monter dans un Half-track.

Et nous voilà partis. Au bout de quelques heures de trajet nous arrivons à l'orée d'un bois, et voici que, soudainement des T6 nous survolent et bombardent ce bois à quelques dizaines de mètres juste devant nous.

Nous voyons alors arriver un Char inconnu d'un autre escadron du 9^e Hussards, commandé par un Officier et celui-ci nous donne l'ordre impératif de ratisser à pieds cette forêt.

Nous voici en ligne, à quelques mètres les uns les autres et je me retrouve à avancer dans cette forêt avec seulement mon pistolet à la main, un peu comme un couillon, c'est le mot qui convient.

Heureusement nous ne rencontrâmes âmes qui vivent mais je pensais aux conséquences d'un face à face avec une bande rebelle bien armée, ça aurait pu être dramatique.

C'est comme les accidents d'avion qui sont le résultat de petits incidents cumulés.

Il a fallu ce jour là une panne de char, un transport en Half-track, un bombardement inopiné, un Officier d'un autre escadron qui ne connaissait absolument pas l'équipage de l'Half-track ni son armement.

Comme quoi la destinée tient parfois à peu de choses, même avec un obus percuté mais c'était une autre histoire.

Georges Viéville.

<http://forgalus.free.fr/LE%20COIN%20DE%20GEORGES%20VIEVILLE/LES%20HUSSARDS/index.html>

MAC modèle 1950



Pour les articles homonymes, voir [Mac](#).

MAC modèle 1950



Le MAC 50

Présentation

Pays	 France
Type	Pistolet
<u>Munitions</u>	9 mm Parabellum
Fabricant	Manufactures d'armes de Châtellerault (MAC) et de Saint-Étienne (MAS)
Période d'utilisation	1950
Durée de service	1953-années 2020 (à ce jour toujours en service dans l'armée française)
Production	~ 340 000 exemplaires de 1953 à 1978.
Poids et dimensions	
Masse (non	890 g

chargé)

Masse (chargé)	1 090 g
Longueur(s)	195 mm
Longueur du <u>canon</u>	111 mm. Nombre de rayures : 4 rayures à gauche au pas de 270 mm.

Caractéristiques techniques

Architecture	carcasse acier.
Mode d'action	Platine simple action et sécurité par blocage du percuteur.
Portée	100 m
<u>Portée</u> maximale	1 900 m (balle perdue)
<u>Portée</u> pratique	50 m
<u>Cadence de tir</u>	18 coups par minute
<u>Vitesse initiale</u>	315 m/s
Capacité	9 coups (+ 1 dans la chambre)
Visueur	hausse et guidon fixes
Variantes	Modèle de luxe et copies cambodgiennes
Catégorie	Arme de guerre

[modifier](#)

Le **MAC modèle 1950** est un [pistolet semi-automatique](#) développé à partir de 1946 dans le cadre du programme du 30 octobre 1946 relatif au remplacement des trop nombreux modèles d'armes de poing en dotation dans les armées françaises par un modèle unique.



Présentation

Des deux prototypes présentés à la Section technique de l'Armement par la MAS, le plus abouti sera peu modifié et répondra finalement aux critères de fiabilité, précision, maniabilité, puissance d'arrêt et facilité d'entretien par

un démontage simple que le rapport final du 11 mai 1950 de la commission d'essais formalisera. Le 16 août 1950, la note ministérielle numéro 11579 baptisera officiellement l'arme « pistolet automatique de 9 MM modèle 1950 » tandis que la Direction des Matériels en confiera la fabrication à la Manufacture nationale de Châtellerault, la capacité de production de la MAS étant à cette époque complètement absorbée par la fabrication du nouveau fusil [MAS 49](#).

Initialement produit par la Manufacture d'armes de Châtellerault (MAC), puis par la [Manufacture d'armes de Saint-Étienne](#) (MAS), sa carcasse porte suivant son origine les marquages **MAC ou MAS** (à gauche) et **modèle 1950** calibre 9 mm (à droite) le faisant ainsi appeler familièrement **MAC 50** ou **MAS 50** par les militaires et policiers français.

La Manufacture d'armes de Châtellerault fabriquera 221 900 exemplaires de mars [1953](#) à juin [1963](#) avant que la production ne soit reprise par la Manufacture d'armes de Saint-Étienne qui en fabriquera 120 000 de novembre [1963](#) à avril [1978](#). Sa conception découle de son prédécesseur le [MAS 35](#) auquel il emprunte sa platine amovible, en adoptant toutefois le calibre de [9 mm Parabellum](#), ou 9 Luger, le plus utilisé pour les pistolets de sa génération.

Cette arme est toujours en service dans les forces armées françaises, où elle est couramment mais improprement appelée « PA » pour « pistolet automatique. »

Dès 1953, le MAC 50 remplace le [revolver modèle 92](#), les [MAS 35](#), [PA 35A](#) et autres [Colt 1911](#) dans les forces armées, et les [P38](#) chez les [CRS](#). On le met en dotation dans la pénitencier et certains services de la [police nationale](#) ([DST](#), [PJ](#), [RG](#) et [PAF](#)). En 2000, soit cinquante ans après sa première mise en service, le MAC 50 de l'Armée de Terre a entamé un début de mise à la retraite et est en cours de remplacement par une version du [Beretta 92](#), le [PAMAS G1](#), qui était en dotation à la gendarmerie nationale, laquelle utilise à présent le [SIG PRO SP2022](#). En 2020, le [Glock 17](#) devient l'arme réglementaire dans les armées françaises et doit remplacer totalement le reliquat du MAC 50.

Principe de fonctionnement

Après le tir, il y a d'abord un court recul du canon par action directe des gaz permettant le mouvement vers l'arrière de la culasse, éjectant l'étui vide du coup parti. Le retour vers l'avant s'effectue grâce à la décompression du ressort récupérateur, chambrant à nouveau un coup complet prélevé sur le chargeur contenu dans la poignée. L'arme est pourvue d'un arrêtoir de culasse la maintenant ouverte en position arrière au dernier coup. Une sûreté est assurée par un levier situé en face gauche qui empêche, une fois relevé, le marteau d'atteindre le percuteur, tandis qu'une sécurité de chargeur empêche toute percussion si un chargeur n'est pas engagé dans la poignée du pistolet.